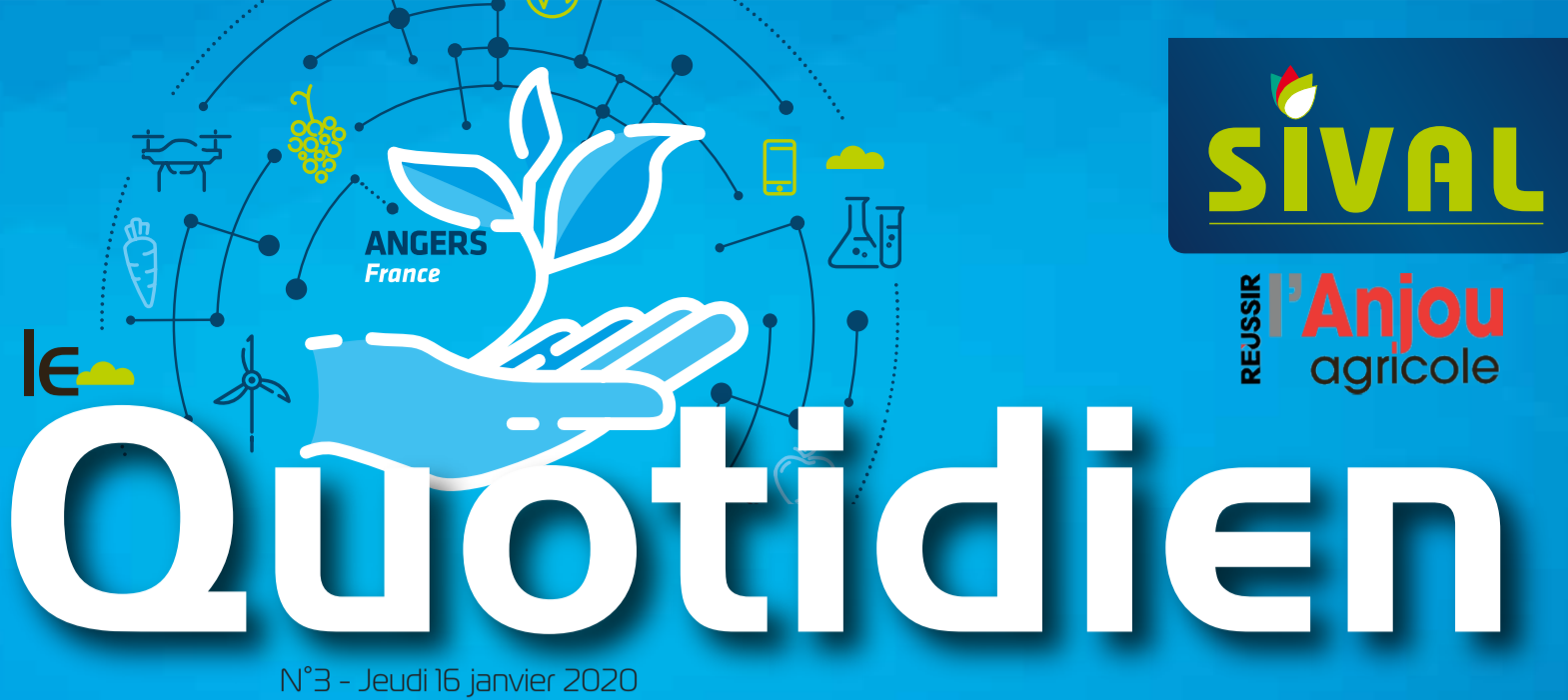


HM • CLAUSE

Des réponses aux attentes  
du consommateur d'aujourd'hui

Rendez-vous  
Hall ARDESIA Allée C-D  
Stand 78



# Le Quotidien

N°3 - Jeudi 16 janvier 2020

## L'impact du changement climatique sur les pratiques arboricoles

Lors du Fruit production forum, le CTIFL a invité de nombreux experts de la filière arboricole pour parler de l'effet du réchauffement climatique sur les pratiques et la gestion de l'eau.



Le Fruit production forum, 3<sup>e</sup> temps fort de Fruit 2050, a fait salle comble, mercredi 15 janvier.

La troisième partie de l'évènement Fruit 2050 s'est déroulée hier lors du Fruit Production Forum organisé par le CTIFL. Le fil rouge de ce forum était : le changement climatique va-t-il changer nos pratiques en arboriculture ? Les questions des bioagresseurs et de l'eau ont notamment été abordées.

### Bioagresseurs : en pleine évolution

Le réchauffement climatique a un impact certain sur l'évolution des bioagresseurs. Jérôme Jullien, expert phytosanitaire à l'ONPV (Organisation nationale de protection des végétaux) en est persuadé.

De nombreuses modifications sur les bioagresseurs ont été observées. Des inoculum primaires plus importants et plus agressifs peuvent être présents à la sortie de l'hiver, à cause de l'humidité et de la douceur hi-

vernale. C'est notamment le cas des chancres. Une émergence plus précoce de certains insectes ravageurs et une augmentation du nombre de générations annuelles d'insectes ont également été observées. Par exemple, le réseau d'épidémiologie d'Occitanie a détecté 3 périodes de vols du carpocapse des pommes en 2018 au lieu de 2 périodes.

### La punaise diabolique présente sur tout le territoire

Le dérèglement climatique est responsable de l'apparition de nouveaux ravageurs. La punaise diabolique en fait partie et elle est maintenant présente sur la majorité du territoire français. Les accidents climatiques, de plus en plus fréquents, sont responsables de blessures qui elles-mêmes favorisent l'installation et la prolifération de ra-

vageurs ou de maladies. L'eau est indispensable à la vie et génère de nombreux conflits dans le monde. Mourad Hannachi, économiste à l'Inra AgroParis-Tech a tenté d'apporter des éléments sur la gestion de l'eau. La disponibilité en eau sera toujours source de problèmes car il faut nourrir de plus en plus de personnes et le changement climatique agit comme un accélérateur de la réduction de cette ressource.

L'eau est un bien commun qui doit être géré de manière équitable et collective. En effet, l'eau est exploitée par tous : il n'y a pas qu'un seul responsable de la surexploitation ou de la pollution de celle-ci. De plus, personne ne doit être prioritaire sur cette ressource vitale. A l'heure actuelle, le dérèglement climatique oblige à développer les capacités d'adaptabilité des filières végétales. C'est pourquoi, Mourad Hannachi

rappelle que « la gestion en commun permet la résilience collective ». Il est important de rassembler les acteurs du territoire afin qu'ils prennent conscience que le problème de l'eau est collectif et qu'ils doivent établir des stratégies locales. Pour cela, il est nécessaire qu'ils aient à disposition les bons outils de gestion aux bonnes échelles.

MATHILDE LOUAULT  
ALANE PARADINAS



### Le bilan carbone au cœur des préoccupations de l'ANPP

Le bilan carbone des vergers est un nouveau sujet de réflexion pour la filière arboricole. Jusqu'à présent, le bilan carbone n'est pas pris en compte par la certification Vergers écoresponsables. L'ANPP (Association Nationale des pommes et poires) souhaite l'intégrer à sa charte qualité. Josselin Saint-Raymond, directeur de l'ANPP nous a présenté les premières réflexions sur la conception d'un verger bas carbone.

L'arboriculture est en général peu consommatrice en carburant car de nombreuses opérations sont réalisées manuellement. Le remplacement des plateformes thermiques par des plateformes électriques permet de diminuer les émissions de CO<sub>2</sub>. Les cultures pérennes restent en place de nombreuses années, elles peuvent donc stocker une grande quantité de carbone : 20 à 40 tonnes par hectare au bout de 20 ans. La certification Vergers écoresponsables oblige l'enherbement permanent de l'inter-rang et l'implantation de haies qui sont des pratiques, sources de stockage de carbone. Cependant, il reste un point noir : lors de l'arrachage, les arbres sont généralement brûlés libérant une grande partie du carbone stocké. Pour remédier à cet inconvénient, 2 voies sont envisagées. La première serait la destruction par une centrale à biomasse fonctionnant en cogénération. Et la deuxième serait l'élimination du bois par pyrolyse afin de produire des biochars qui seront épandus au verger. La réflexion doit être poussée jusqu'à la station de conditionnement avec la mise en place de chambres froides peu consommatrices en énergies et des emballages écoresponsables.

L'ANPP commence tout juste sa réflexion et Josselin Saint-Raymond informe que « sur le papier, ça fonctionne mais tout reste à faire ». L'intégration de toutes ces mesures permettrait à la certification Vergers écoresponsables d'accéder au label Bas-Carbone mis en place par l'État.



Daniel Sauvatre, président de l'ANPP et Josselin Saint-Raymond, directeur de l'association (au centre de la photo) avec deux adhérents.

Réservez votre fin d'après-midi pour un "5 à 7" spécial MELON !

Les mardi 14 et mercredi 15  
Stand HM.CLAUSE, Hall ARDESIA, stand n°78



CLAUSE  
VEGETABLE SEEDS

www.hmclause.com



Communication Division | RADY01-50-1231 | 111-19 | Photographies non contractuelles - Tous droits réservés | © 2019 HM.CLAUSE - Crédit photos : HM.CLAUSE - Ph. Grad

Interview



**Séverine Darsonville**

Présidente de Végépolys Valley

**Pourquoi avoir fusionné Végépolys avec Céréales Vallée - Nutravita ?**

Végépolys était un pôle axé sur le végétal spécialisé tandis que Céréales Vallée - Nutravita concernait plutôt l'élevage, les céréales et autres grandes cultures. Cette fusion en juin 2019 a fait suite à une volonté ministérielle d'accroître la visibilité des pôles français, notamment pour l'obtention de financements européens. C'est l'occasion de créer des opportunités pour les adhérents et des ponts pour l'ensemble des filières. L'agriculture de précision, la transformation des semences, la cosmétique, la chimie verte et les molécules biosourcées sont autant de thématiques communes bénéficiant de la complémentarité des compétences des deux pôles.

**Quel intérêt retirez-vous de votre présence au Sival ?**

Végépolys est un partenaire du Sival de longue date, il a accompagné son internationalisation au fil du temps. Il est donc naturel pour nous d'être présents ici. Ce salon encourage les innovations, ce qui est également le rôle du pôle de compétitivité Végépolys Valley. Le Sival nous permet aussi une ouverture sur l'international.

**Que pensez-vous de cette édition du Sival à laquelle vous assistez pour la première fois en tant que présidente de Végépolys Valley ?**

Le Sival est un salon impressionnant par sa taille, le nombre d'exposants et leur diversité, ce qui permet d'aborder des thématiques très variées. C'est un salon de business plébiscité par les professionnels, facteur représentatif de sa qualité. Le Sival est un événement qui compte dans le milieu agricole.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIETTE PELLAT ET AMÉLIE POUZET

# Que faire face au dépérissement du vignoble ?

**Le colloque Euroviti a été l'occasion d'aborder les avancées du Plan national dépérissement du vignoble et du projet Advantage.**

Les professionnels de la vigne se sont réunis hier lors du colloque Euroviti pour discuter des problèmes engendrés par les maladies du bois de la vigne et pour présenter les résultats de recherche. Le constat alarmant de diminution de la productivité et de la longévité des pieds de vigne est toujours d'actualité. De multiples facteurs sont à l'origine du phénomène, tels que les agressions biologiques, les stress environnementaux, les pratiques culturales et l'environnement sociotechnique de l'exploitation. Les projets mobilisent un réseau de partenaires important pour permettre de développer les échanges entre les acteurs de la filière. Des fiches techniques, les présentations des nouveaux outils, des vidéos pédagogiques



Depuis 2015, l'évènement a permis de mettre en contact plus de 460 participants, de 45 nationalités différentes.

et des formations sont disponibles en ligne sur le site internet du Plan national dépérissement du vignoble. Les programmes de recherche ont l'objectif de développer de nouveaux produits de protection et de nouveaux services pour lut-

ter contre les maladies du bois de la vigne. La stratégie s'oriente vers une protection durable qui concerne l'ensemble de la filière : de la pépinière au vigneron. Dans un premier temps, l'évaluation de l'impact des maladies du bois sur le cep a été

présentée par le biais du développement d'outils numériques. Les conséquences des maladies sur les rendements ont été modélisées par les chercheurs. L'associa-

La diminution de la productivité et de la longévité des pieds de vigne est toujours d'actualité.

tion de produits biologiques et chimiques ainsi que certaines pratiques culturales se présentent comme des solutions innovantes de gestion du problème.

ELSA ROBELOT  
AMÉLIE BOISDRON

Brèves

**Emploi Job dating, une réussite pour employeurs et candidats**



L'Apecita propose aux entreprises de rencontrer des candidats intéressés par leurs offres d'emploi, dans un espace aménagé de façon à conserver une certaine confidentialité.

L'engouement du format est visible par le nombre des entreprises présentes, qui a été multiplié par 4 en 5 ans et par la diversité des secteurs. Les entreprises se bousculent, celles qui n'ont pas la chance d'avoir une place ont leurs offres affichées dans l'espace Bourse à l'emploi. Pour Jordan, candidat, « c'est un premier échange rapide et pratique avec l'entreprise ». Du côté des employeurs, tel que Armor Semences, cet entretien de 15 minutes est une opportunité pour rencontrer une diversité de candidats et effectuer une pré-sélection. Lors du dernier Sival, le Job Dating a permis de déboucher sur une vingtaine de contrats en CDD et 5 contrats en CDI.

LAURA PLANAVERGNE - NOELYA KERIGUY

L'agriculture urbaine, au-delà de sa dimension géographique, se donne la mission de remettre au goût du jour l'agriculture et le jardinage. Cette forme d'agriculture favorise la connexion et le lien social entre citoyens urbains, producteurs et consommateurs. Elle donne alors lieu à des innovations techniques mais aussi sociales avec d'importantes mutations des conditions de travail. En effet, les questions de logistique et de maîtrise de l'environnement prennent une part importante de l'activité professionnelle et mobilisent de nouvelles aptitudes. Les métiers de production, de support et d'accompagne-



La table ronde organisée par l'Anefa proposait un panorama de l'agriculture urbaine et des nouveaux métiers qui y sont liés. L'occasion de faire un point sur les accompagnements et formations possibles.

ment prennent alors de nouvelles dimensions. L'accompagnement évolue avec la création de postes de chargés de mission en agriculture urbaine, et des formations tech-

niques et professionnalisantes dispensées par la Chambre d'agriculture, ou des établissements d'enseignement. Les formations à l'installation sont aussi adaptées aux nou-

veaux profils de candidats à l'agriculture urbaine : aucun de ces candidats en Pays de la Loire n'est issu du milieu agricole. Ils ont des niveaux d'éducation, de parcours variés. Ce sont des jeunes diplômés ou actifs à la recherche d'un nouveau tremplin. L'arrivée de cette nouvelle forme de production et d'un public néo-rural « intéresse, plus qu'elle n'inquiète le monde agricole plus traditionnel » comme le souligne Eric Croue de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

TIPHAIN CHAMBREUIL  
ANNE-CHARLOTTE GABAGNOU  
\*Association française d'agriculture urbaine professionnelle

**BUFFALOSUN F1**  
(HMC44095)\*

**CROKINI F1**  
(CLX 37843)\*

**BUFFALOSTEAK F1**

**De la diversité et du goût !**

\* Variété en cours d'inscription (APV).

Communication Division  
RAD01-50-1231 | 1119

# Le Sival rayonne à l'international

Le salon est un rendez-vous incontournable pour les acteurs étrangers.

Le Sival n'a plus à prouver sa renommée internationale. La preuve en est avec le nombre d'exposants étrangers mais aussi les partenariats qui se multiplient avec d'autres pays.

## Partenariats entre la France et la Chine

En 2020 aura lieu l'Agri Agro Food Expo (Aafex) à Qingdao en Chine. Pour promouvoir ce salon, l'Etat major de la société horticole de Chine a tenu une conférence de presse hier pour présenter le partenariat entre le Sival et VNU Exhibitions, organisateur du salon

chinois. L'ambition chinoise est de « proposer des produits de haute qualité », explique David Zhong, président du salon asiatique. Des partenariats ont été tissés depuis 2017 et un accord vient d'être signé entre le président du Sival et celui de l'Aafex pour la promotion croisée de leur salon. L'Aafex est un salon agricole en Chine « axé sur l'horticulture, de la semence au produit transformé et sur la production animale », précise David Zhong. Il regroupe plus de 1 000 exposants de 30 nations et accueille chaque année



Jean-Michel Ludot et Stephan den Boer de l'entreprise hollandaise Bever Innovations sur leur stand au Sival.

plus de 100 000 visiteurs. La délégation chinoise invite les acteurs du Sival à venir découvrir et exposer à l'Aafex du 17 au 19 septembre 2020.

## Des exposants étrangers

Parmi les exposants étrangers, on retrouve la société Hoogendoorn et ses partenaires Lest's Grow et Squiban. Hoogendoorn est une société hollandaise présente sur le marché de l'horticulture depuis près de 50 ans. Elle est la première société à avoir introduit les ordinateurs climatiques dans le système serre en 1974. Hoogendoorn et ses partenaires se spécialisent

dans le matériel de gestion du climat, de l'irrigation, de l'énergie et de la collecte de données pour fournir les meilleurs services à leurs clients. « Le Sival possède une grande notoriété et est devenu un rendez-vous incontournable pour les acteurs de la filière maraîchage », note Otto Post, le directeur Hoogendoorn France. Hoogendoorn et ses partenaires sont présents au Sival pour se tenir au fait des innovations et pour montrer leur savoir-faire aux producteurs. L'entreprise Bever Innovations a développé des systèmes de cultures innovants en indoor-farming. Issue de la



Depuis 20 ans, l'entreprise Hoogendoorn se déplace en France pour être présente au Sival.

maintenances de stations services, la société hollandaise a réussi à se faire une place dans le milieu horticole en proposant des chariots modulables destinés à la culture verticale. Ce qui la démarque des autres entreprises ? Chaque étage est éclairé par un système Led grâce à un design optique entièrement élaboré par l'entreprise et diffusant une lumière uniforme aux cultures. Les plants reçoivent ainsi une lumière homogène. De plus, l'arrosage ou encore le déplacement de ces chariots sont robotisés, minimisant les déplacements. « Nous avons également dé-

veloppé une application intelligente permettant des réglages en temps réels et programmés via Bluetooth », souligne Stephan den Boer, chargé de ventes pour l'entreprise. Une puce connectée envoie les informations sur smartphone et permet aux producteurs de moduler les apports en fonction des besoins des cultures. Bever Innovations souhaite proposer des produits efficaces avec comme prochain objectif une adaptabilité du spectre lumineux.

FLORENT JOLY  
JEAN-ALCYON NTEPP-NYEMB



Un accord vient d'être signé entre le président du Sival et le président de l'Aafex pour la promotion croisée de leur salon.

## Made in France : des savoir-faire à valoriser

Coup de projecteur sur des entreprises mettant en avant la qualité française en horticulture.

L'entreprise **Le Casier Français** profite du rayonnement du Sival pour faire connaître son produit : un casier 100 % français et connecté, offrant des produits agricoles locaux en circuit court. Les casiers contenant les produits sont accessibles après commande sur un écran tactile en libre-service. La touche en plus du concept ? Des ateliers proches de Lille, où tous les composants des armoires sont fabriqués et assemblés. Une production locale, autant que les produits vendus en somme. « On est vraiment content des rencontres faites au Sival », ajoute Antoine Sartet, commercial. L'objectif de cette entreprise était de se faire découvrir, et il semble atteint tant le stand ne désemplit pas. Dans la catégorie des constructeurs, **Toutentub** pro-



L'équipe du Casier Français autour de ses armoires connectées et 100% Made in France.

pose depuis 1957 du matériel de cueillette et de manutention (brouette-échelle, diable, plateforme...) entièrement conçu et fabriqué sur le site de Cabannes dans le Vaucluse. « C'est une plus-value importante à mettre en avant auprès des exploitations françaises », insiste Gauthier Jacques. Satisfaite de la portée du Sival,

l'entreprise en est à sa trentième participation. De même pour le domaine viticole, où l'expertise française est très recherchée. **Metalinox** en Touraine ou encore **Bucher Vaslin** en Anjou s'en rendent compte sur les marchés internationaux et font valoir la qualité de leur matériel de vinification fran-



Depuis de nombreuses années au Sival, Toutentub présente ses 150 références fabriquées en France.

çais. Pour la société **Bucher Vaslin**, produire français était une évidence, mais il est parfois nécessaire de bien le rappeler ! Côté production, **BlueWhale**, fleuron français de l'exportation de pommes est une coopérative qui regroupe 300 producteurs français. Elle exporte 75 % de sa production

à l'international, soit environ 200 000 tonnes. Dina Abella, responsable communication, explique que « l'accent est mis sur la qualité de nos produits ». La valorisation de la production 100 % française est un argument de vente majeur, la traçabilité étant des atouts internationaux puissants.

Français de la fourniture à la pose, **JRC**, constructeur de serres à couverture plastique, basé à Saint-Georges-des-Gardes en Anjou est une entreprise forte de 25 ans d'expérience. Elle mise sur la reconnaissance du savoir-faire français. « Notre main-d'œuvre est française », indique Guillaume Cesbron responsable du montage. C'est donc la volonté de l'entreprise de garder une main-d'œuvre française compétente et bien formée, qui apporte la reconnaissance des clients. Bref, la "french touch" horticole est un concept plein d'avenir qui séduit les visiteurs. Une perspective encourageante qui profite à tous !

UGO JALLAIS  
UGOLIN BOURBON-DENIS



HONEY MOON F1



GOURMANDIA F1



BELLANDINE F1



**De la diversité et du goût !**

Commercial Director  
84300 59 123 / 1119

# La génétique, un levier pour la protection des plantes

**A l'heure du "zéro résidu phyto", l'émergence de variétés résistantes semble primordiale pour répondre aux attentes des producteurs.**

Lors d'un entretien technique organisé par le CTIFL et porté par plusieurs professionnels de la filière, un état des lieux sur la génétique dans les cultures légumières a été dressé.

L'intérêt d'utiliser des variétés résistantes et/ou tolérantes ? Diminuer au maximum les indices de fréquences de traitement (IFT) chez les producteurs. En effet, du côté des consommateurs inquiets pour leur santé, on constate une demande grandissante de produits plus sains. De nombreuses méthodes permettent de réduire l'utilisation des pesticides. Le biocontrôle permet une gestion des ravageurs plus respectueuse de l'environnement. Certains itinéraires culturaux innovants réduisent l'impact des nuisibles sur les cultures. Une gestion intelligente de l'eau et de la fertilisation limite la vulnérabilité des plantes aux stress.

Le levier génétique permet d'obtenir des variétés résistantes à des maladies pré-



Simon Gilles, chef de produit courges chez Enza Zaden.

cises. La sélection est un travail de longue haleine. Il faut à la fois prévoir les changements liés au climat et l'évolution des populations de ravageurs qui peuvent varier très rapidement. De plus, le temps de création variétal peut s'étaler sur plusieurs années en fonction de l'espèce végétale concernée. Les résistances aux maladies sont plus ou moins durables dans le temps, dépendant énormément de la variabilité des pathogènes. Autre problème, cette fois, liées aux variétés anciennes : très plébiscitées par le grand public, elles sont



Le stand du Geves met à l'honneur la santé des plantes à travers la sélection

souvent peu résistantes aux maladies et sont susceptibles de provoquer indirectement des contournements de résistance chez d'autres variétés si elles sont cultivées ensemble. En plus des méthodes classiques de sélection, de nouveaux outils émergent tels que la bio-informatique, les marqueurs moléculaires et le séquençage. Ces nouveaux outils permettent d'accélérer la recherche. Néanmoins, certaines techniques trouvent leurs limites d'usage à cause d'une réglementation en décalage avec les connaissances scientifiques actuelles.

« Il est de plus en plus impor-

tant d'étudier les interactions génétique/environnement et de prendre en compte la variété dans son milieu », note Nathalie Auge, chargée de communication pour le Geves. Le potimarron Kaori Kuri F1 de l'entreprise Enza Zaden (médaille d'argent catégorie innovation variétale) est un bon exemple de sélection génétique. Alliant résistance intermédiaire (IR) à trois virus différents et qualité gustative, il illustre bien les progrès technologiques et l'orientation future de la sélection.

MATTHIEU BERLIOZ-ARTHAUD  
MATHILDE MARSAULT

## En bref

### Arboriculture

#### La filière des pommes biologiques en pleine expansion



Dans les Pays de la Loire, 87 % des fruits cultivés en bio sont des pommes. La part en fruits bio est de 18,9 % et devrait atteindre 25 % en 2023, d'après la Chambre d'agriculture. Les conversions des vergers en bio sont en croissance, entraînant des incertitudes concernant la mise sur le marché des produits. Les principaux problèmes rencontrés par la filière des pommes bio françaises sont la maîtrise des ravageurs et les aléas climatiques. Le dérèglement de ce dernier impacte le développement de bioagresseurs auxquels les pomiculteurs font face. Les producteurs en conversion bénéficient aujourd'hui d'un recul sur la filière et d'un matériel plus adapté à la culture.

Pour réussir dans la filière, « il faut travailler la qualité » au lieu de réduire les prix, souligne Michel Delhommeau, directeur général de l'entreprise arboricole des Côteaux Nantais (photo).

LAURA PERTRON  
PAULINE RAGOT

**ERRATUM :** même si le Sival s'agrandit d'année en année, il n'a pas encore atteint les 5 700 exposants présents ! (Contrairement à ce nous avons noté dans notre précédent numéro.) Pour sa 34<sup>e</sup> édition, le Sival accueille 700 exposants.

## Le bio au Sival

### Jeudi 16 janvier

#### Légumes

**Maraichage bio, comment rendre le travail plus facile? Exemples d'innovations associant l'ergonomie.** En maraichage, le travail est tellement pénible qu'il est très difficile de fidéliser la main d'œuvre saisonnière. Certains producteurs connaissent eux-mêmes des problèmes physiques dès 40 ans. La réduction de la pénibilité est donc un enjeu essentiel pour pérenniser ces entreprises.

10H - 12H - SALON LOIRE

#### Tous secteurs

**Le marché bio européen : le développement se poursuit !** L'Europe constitue le 2<sup>e</sup> marché Bio au monde. Quelles sont les spécificités des pays européens dans le développement de la Bio ? La consommation progresse-t-elle sur les mêmes circuits de distribution ?

14H - 15H SALON LOIRE

## Évènements du salon

### Jeudi 16 janvier

#### Hors les murs

**Colloque Dephy Cultures spécialisées : quelles alternatives et adaptations nécessaires pour pérenniser les systèmes économes en phytosanitaires.** Par la Cellule d'animation nationale Dephy.

9H - 17H TERRA BOTANICA

#### Viticulture

**Changement climatique : comprendre les évolutions pour agir dès maintenant !** Par la Chambre d'agriculture Pays de la Loire.

10H - 12H SALLE MAINE

## Conférences

### Jeudi 16 janvier

#### Fruits

**La noisette : "une opportunité de diversification avec Koki"** Par la SCA Unicoque.

11H - 12H30 SALLE AUBANCE

#### Tous secteurs

**Les agriculteurs dans le mouvement de numérisation du monde.** Par l'Esa Laress.

14H30 - 16H30 SALLE AUBANCE

#### Tous secteurs

**Les stéréotypes et les biais inconscients : non coupables... mais responsables !** Par l'Apecita.

## Forum

### Jeudi 16 janvier

#### Jury final AGreen Startup

9H

**Installation en petits fruits bio : témoignage d'une productrice sur les facteurs de réussite**

10H45

**Projet européen Groof : synergie entre agriculture urbaine et bâtiment**

11H30

#### Remise des prix AGreen Startup

12H15

**Les réseaux Dephy : 10 ans de recul sur la transition agroécologique**

13H45

**Terralab, accompagnement des projets d'entreprise**

14H30

**Protection des cultures légumières à l'aide de plantes répulsives/dissuasives - projet Repulse.**

15H15

**Comment intégrer les couverts dans sa rotation en maraichage biologique ?**

16H

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CHRISTIAN GROLL, DESTINATION ANGERS - COMITÉ DE RÉDACTION : DESTINATION ANGERS, NOVAFEL, AGROCAMPUS OUEST ANGERS, L'ANJOU AGRICOLE - MAQUETTE, SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET MONTAGE : L'ANJOU AGRICOLE - RÉDACTION : LES ÉLÈVES DE AGROCAMPUS OUEST ANGERS (I2PH, INGÉNIERIE DES PRODUCTIONS ET DES PRODUITS DE L'HORTICULTURE) - IMPRESSION : SETIG-PALUSSIÈRE - NOMBRE D'EXEMPLAIRES : 3 500.

Réservez votre fin d'après-midi pour un "5 à 7" spécial MELON !

Les mardi 14 et mercredi 15  
Stand HM.CLAUSE, Hall ARDÉSIA, stand n°78



**CLAUSE**  
VEGETABLE SEEDS

www.hmclause.com

